

La «Green attitude» débarque

• Economie d'énergie, recyclage

• Enjeu économique et enjeu lié à l'image des entreprises

LA première journée du salon sera dédiée au «Green IT» le nouveau concept en vogue dans l'industrie des nouvelles technologies. La métastase du développement durable atteint désormais les TIC. Concrètement, avoir une «Green IT attitude», c'est par exemple remplacer les écrans à tube par des LCD qui consomment moins d'énergie, ou utiliser des dégagements de chaleur. Certains centres de données récupèrent la chaleur des unités centrales pour chauffer les locaux. Autrement dit, c'est l'ensemble des méthodes, infrastructures, et processus informatiques qui réduisent d'une part l'impact de l'informatique sur l'environ-



La Green IT ou informatique verte est arrivée par les économies d'énergie. Dans un Datacenter (centre de données), l'informatique est responsable d'un tiers de la consommation électrique, le reste concerne la climatisation et l'alimentation électrique

nement (économie d'énergie, gestion des déchets...) et le budget de la DSI. Plusieurs experts présenteront les nouvelles solutions afin d'améliorer la performance énergétique des systèmes d'information.

Adrien Porcheron, DG Dot Green, interviendra en tant qu'expert sur le sujet aux côtés d'experts de Bull, IBM ou d'Alcatel Lucent. Il parlera de l'intégration du développement durable dans le système d'information. Le Maroc doit être sensible à cette dimension de l'énergie, selon Aheene Latreche, spécialiste Green IT du groupe Bull. «Il existe des techniques qui permettent de baisser la facture électrique, exploiter l'informatique de manière plus durable en plus de

(Suite en page 8)

La «Green attitude» débarque



(Suite de la page 5)

la dimension réglementaire qui émerge partout dans le monde (création de label d'efficacité énergétique), le Maroc va très probablement s'en saisir», signale Latreche.

Pour Brahim Marzouk, responsable commercial Afrique du Nord d'Alcatel Lucent, les entreprises dans la région Afrique ne tiennent pas encore compte de cet aspect, du fait du manque de sensibilisation.

«En France, la Green IT est poussée par les pouvoirs publics où on y a dépassé la phase d'évangélisation», explique-t-il. Les dirigeants intègrent désormais au niveau de leur stratégie une dimension écologique pour deux raisons: baisse des coûts et communication autour de l'image de l'entreprise. «Il n'y a pas de projet Green IT s'il n'y a pas de retour sur investissements», relève Porcheron.

«Le Maroc est un pays qui investi

dans les technologies de l'information. L'enjeu est donc de taille pour le pays qui veut être compétitif. Il s'agit, selon l'expert, de prendre en compte l'aspect environnemental pour être plus compétitif et être à l'écoute des tendances.

La Green IT est aussi un levier d'innovation. L'entreprise va optimiser le

privilegient les critères d'efficacité énergétique. La société Dot Green a développé une solution qui intervient auprès des entreprises pour mettre en place une politique Green IT. L'objectif est de réaliser une cartographie des leviers et des études d'opportunité pour évaluer le retour sur investissement de la solution proposée.

Les dirigeants intègrent désormais au niveau de leur stratégie une dimension écologique pour deux raisons: baisse des coûts et communication autour de l'image de l'entreprise

poste de travail, réorganiser les Datacenter (consolidation des serveurs, rationalisation de l'infrastructure), développer le travail collaboratif (messagerie instantanée, dématérialisation du papier, télétravail...), optimiser les solutions d'impression et mettre en place une stratégie d'achat éco-responsable, c'est-à-dire qui

«De manière générale, nous sommes capable d'associer gain économique (baisse des coûts) et gain environnemental», dit Porcheron. L'entreprise française a déjà un projet au Maroc. Elle accompagne Lydec dans l'urbanisation de ses Datacenter. Elle est actuellement en phase de design du Datacenter.

Aheene Latreche donne des chiffres accablants: la consommation de l'énergie a augmenté de 30% par an sur les 3 dernières années en Europe. Dans certains pays comme l'Angleterre ou la Belgique, le prix de l'électricité a doublé, ce qui pèse lourdement sur les budgets de l'informatique. Pour le prix d'un serveur, il faut dépenser l'équivalent sur 3 ans pour le faire fonctionner.

Le concept de Green IT est né en Europe il y a trois ans. Plusieurs facteurs ont contribué à mettre l'accent sur cette dimension de l'énergie dans l'informatique: évolution des Datacenter et les problèmes que cela engendre sur la qualité de services en informatique, intérêt grandissant sur le coût de l'énergie, débats et initiatives autour du climat. Ces facteurs convergent vers le même but: la baisse de la facture énergétique et l'utilisation plus importante des énergies renouvelables. □

Jihane KABBAJ

